

CHRONOLOGIE PALEOLITHIQUE DU BENELUX : PHASE RECENTE (40-10.000 BP)

Marcel OTTE et Rebecca MILLER

POSITION

Durant le Pléistocène supérieur, le Bénélux occupait une situation intermédiaire entre les franges septentrionales proches des glaciers et les aires du sud (Fig. 1). Cette position était aussi intermédiaire entre l'Europe occidentale et centrale. Spécialement, l'absence de la Mer du Nord et de la Manche créait une plate-forme continentale continue, depuis la Rhénanie jusqu'à l'Angleterre, dans laquelle le Bénélux occupait la position d'accès. Durant le Tardiglaciaire, les plaines du nord, alors exondées, constituaient des territoires gigantesques auxquels le Bénélux était aussi rattaché. Etudier le Pléistocène du Bénélux revient donc à établir un cadre utilisable dans plusieurs autres régions proches. Inversement, cette région doit être intégrée au sein d'un cadre géographique large dont elle forme l'intersection.

DONNEES

Les sites archéologiques repérés dans ce cadre géographique appartiennent, soit aux grottes et abris des Ardennes, soit au dépôts limoneux de Moyenne Belgique. Durant le Tardiglaciaire, des formations sableuses du nord ont aussi fourni des ensembles récents. La chronologie est essentiellement fondée sur les datations C14, décrites plus loin. Cependant, l'essentiel de chronologie relative fut observé bien avant l'emploi des datations et reste encore largement valable aujourd'hui.

La séquence archéologique fut tout d'abord établie à partir des "fossiles directeurs", soit des éléments culturels caractéristiques. Plus tard, la nomenclature internationale a fourni à la chronologie les désignations classiques encore utilisées de nos jours. Celle-ci sera suivie ici dans ses grandes lignes.

Schématiquement, on distingue les grandes étapes culturelles suivantes, auxquelles les datations furent ensuite ajoutées : Moustérien, Pointes Foliacées, Aurignacien, Gravettien, [hiatus], Magdalénien, Creswellien (Hambourgien ?), Federmesser, Ahrensbourgien. Ce rythme d'évolution culturel participe à diverses autres aires, largement extérieures aux territoires du Bénélux et, à chaque fois, d'extension géographique différente. Ceci exige et implique une intégration régionale large, y compris sur le plan culturel.

DATATIONS

Les tableaux suivants fournissent les datations C14 (plus rarement TL, Fig. 2) disponibles aujourd'hui en Bénélux (travaux de Karl Engesser, Laurence Remacle, Pierre Noiret). Elles sont d'abord présentées "brutes d'analyse" (Fig. 3), telles qu'elles sont produites par les laboratoires. Nous avons ensuite procédé à certains traitements, afin d'en saisir une signification plus pertinente (Fig. 4-11). On peut alors y observer les phases d'occupations successives, mises essentiellement en relation avec les modifications environnementales.

Quelques sites seulement appartiennent aux traditions aux pointes foliacées (d'affinités anglaises), dont seul Couvin est daté, aux environs de 38.000 ans BP. L'Aurignacien (Fig. 5 et 6) paraît intrusif et relativement tardif : l'essentiel des dates se situent vers 32.000 ans BP. Cependant, divers indices permettent de supposer aussi l'existence d'une phase plus ancienne (résultats controversés au Trou Magrite) et, surtout, d'une phase plus récente, assez régulièrement représentée (vers 25.000 ans BP). Bien entendu, la nature réellement aurignacienne de tels ensembles, si éloignés dans le temps, reste sujette à controverse, bien que les seuls aspects techniques ne permettent pas de trancher actuellement.

Le Gravettien (Fig. 5 et 6) fait suite à cet ensemble, également réparti en plusieurs phases ou faciès distincts. La plus ancienne apparition est observée au site de Maisières-Canal, situé vers 28.000 ans BP, dans un ensemble technique très caractéristique des plaines septentrionales, tels qu'on en connaît aussi en Angleterre (Kent's Cavern). Les sites de grottes furent ensuite très longuement et densément occupés à diverses reprises au cours de la phase classique du Gravettien, de 25 à 22.000 ans BP environ.

Une phase d'abandon apparente des plaines du nord semble alors se développer. Un dépôt loessique, clair et pur, semble systématiquement se former par-dessus le Gravettien et est resté stérile jusqu'ici. L'explication la plus souvent retenue est qu'une dégradation climatique majeure (Pléniglaciaire B) aurait été à l'origine des migrations méridionales "vidant" les territoires du Nord-Ouest européen. Nous ne disposons donc pas de traces évoquant la présence humaine durant le Solutrén et le Magdalénien ancien et moyen.

Par contre, les groupes de population du Magdalénien supérieur semble se répandre dans ces territoires avant le réchauffement du Tardiglaciaire (Fig. 7-9). De telle sorte qu'il semble bien s'agir d'une adaptation d'ordre technique et économique à l'origine de cette reconquête, plutôt qu'une facilité d'ordre environnemental. Quoiqu'il en soit, ces traditions, clairement d'affinité française (Bassin Parisien), se retrouvent aussi en Rhénanie (Gönnersdorf), à peu près au même moment (STREET *et al.* 1994).

Durant l'oscillation tempérée du Bölling, les occupations apparaissent plus nombreuses et plus denses. Des traditions anglaise ("Creswellien") et allemande ("Hambourgien") apparaissent (Fig. 7-9), mêlées aux ensembles plus classiquement magdaléniens (d'affinité française).

La reprise des conditions froides dites du Dryas II apparaît très faiblement marquée, tandis que l'oscillation d'Alleröd est très développée. Durant cette longue phase, des groupes à "Federmesser" (Fig. 10 et 11) sont abondamment connus dans tous les territoires du Bénélux (Meer, province d'Anvers; Rekem, dans le Limbourg belge, par exemple). Ces traditions se poursuivent durant des millénaires, jusqu'au Pré-Boréal, en début de l'Holocène. Seule la phase climatique rigoureuse du Dryas III interrompt cette séquence avec, apparemment, le reflux de populations septentrionales vers le sud des Pays-Bas et la Belgique. Le reste de l'occupation appartient désormais aux cultures mésolithiques de climat tempéré, au cours du post-glaciaire.

BIBLIOGRAPHIE

- STREET M., BAALES M. et WENINGER B., 1994,
Absolute Chronologie des Späten Paläolithikums und des
Frühmesolithikums im Nördlichen Rheinland. *Archäologisches
Korrespondenzblatt* 24 : 1-28.

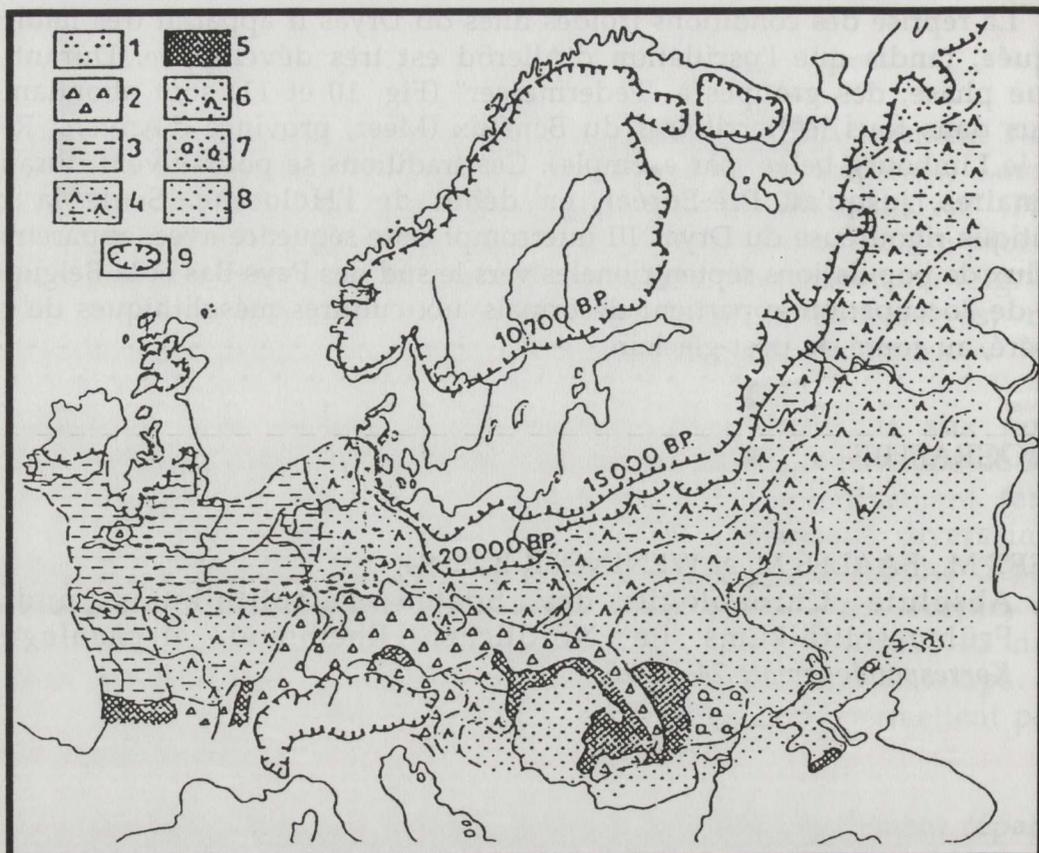


Figure 1. Environnement de l'Europe vers 20.000 BP.

1: désert polaire. 2: végétation alpine. 3: toundra. 4: forêt toundra. 5: forêt ouverte. 6: forêt - steppe du nord. 7: forêt - steppe du sud. 8: steppe. 9: glaciers.

Orp ouest

N° échantillon	Réf.	Date
Op 1145/79	OxTL245a3	13.7 ± 1.7 ka
Op 1164/26	OxTL145a5	13.1 ± 1.4 ka

Orp est

N° échantillon	Réf.	Date
Op 1221/48	OxTL245b1	12.9 ± 1.5 ka
Op 133/79	OxTL245b2	12.1 ± 1.3 ka
Op 1185/29	OxTL245b4	11.8 ± 1.2 ka

MOYENNE PONDÉRÉE :

Orp ouest : 13.3 ± 1.1 ka
 Orp est : 12.2 ± 0.8 ka

Figure 2. Datations TL pour Orp.

BELGIQUE : DATATIONS 14C DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

Pointes foliacées						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
COUVIN	25800	±	770	Lv	720	Os
COUVIN	26750	±	460	OxA	2452	Os
COUVIN	46820	±	3290	Lv	1559	Os
Aurignacien						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
MARCHE-LES-DAME	23460	±	500	IRPA	201	
SPY	25300	±	510	IRPA	203	Os
TRAWEYE ROTCHE	25440	±	680	Lv	1241	Os
TROU AL WESSE	30750	±	850	OxA	7496	Pointe de sagaie
TROU AL WESSE	36500	±	1100	OxA	7634	
TROU AL WESSE	32325	±	660	Ly	212	
TROU DU RENARD	24530	±	470	Lv	721	Os
TROU MAGRITE	22700	±	1050	GX	17017A	Os
TROU MAGRITE	26580	±	1310	GX	17017G	Os
TROU MAGRITE	30100	±	2200	GX	18538G	Os
TROU MAGRITE	34225	±	1925	GX	18537	Os
TROU MAGRITE	27900	±	3400	GX	18540	Os
TROU MAGRITE	41300	±	1690	CAMS	10352	Os
TROU WALOU	29470	±	640	Lv	1592	Os
TROU WALOU	29800	±	760	Lv	1587	Charbon de bois
TROU WALOU	33830	±	1790	Lv	1641	Os
Gravettien						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
GOYET	24440	±	280	OxA	4926	Os
HUCCORGNE	23170	±	160	GrN	9234	Os
HUCCORGNE	24170	±	250	CAMS	5893	Os
HUCCORGNE	26300	±	460	OxA	3886	Os
HUCCORGNE	26670	±	350	CAMS	5895	Os
HUCCORGNE	28930	±	430	CAMS	5891	Os
HUCCORGNE	23170	±	160	GrN	9234	Os
MAISIERES-CANAL	27965	±	260	GrN	5523	Humus / tourbe
SPY	22105	±	500	IRPA	132	Os
TROU DUBOIS	22840	±	420	Lv	1625	Os
TROU WALOU	21230	±	650	Lv	1581	Os
TROU WALOU	22800	±	400	Lv	1651	Bois de cervidé
TROU WALOU	24500	±	580	Lv	1837	Os
TROU WALOU	25860	±	450	Lv	1867	Os

Figure 3. Belgique : Datations 14C du Paléolithique supérieur.

Magdalénien						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
BOIS LAITERIE	12660	±	140	OxA	4198	Pointe de sagaie
BOIS LAITERIE	12665	±	96	GX	20434	Os
BOIS LAITERIE	12625	±	117	GX	20433	Os
CHALEUX	12710	±	150	Lv	1136	Os
CHALEUX	12790	±	100	OxA	3632	Os
CHALEUX	12860	±	140	OxA	4192	Os
CHALEUX	12880	±	100	OxA	3633	Os
CHALEUX	12370	±	170	Lv	1568	Os
CHALEUX	12990	±	140	Lv	1569	Os
COLEOPTERE	12150	±	150	Lv	686	Os
COLEOPTERE	12400	±	110	Lv	717	Os
COLEOPTERE	12870	±	95	OxA	3635	Os
GOYET	12770	±	90	GrA	3237	
GOYET	12620	±	90	GrA	3238	
TROU DA SOMME	12240	±	130	OxA	4199	Pointe de sagaie
TROU DES NUTONS	12630	±	140	OxA	4195	Os
TROU DU FRONTAL	12800	±	130	OxA	4197	Os
TROU DU FRONTAL	12950	±	170	Lv	1749	Os
TROU DU FRONTAL	13130	±	170	Lv	1750	Os
TROU WALOU	13120	±	190	Lv	1593	Os
TROU WALOU	13030	±	140	Lv	1582	Os
VAUCELLES BLAIREAUX	13330	±	160	OxA	4200	Os
VAUCELLES BLAIREAUX	16130	±	250	Lv	1558	Bois de cervidé
VAUCELLES BLAIREAUX	16270	±	230	Lv	1385	Bois de cervidé
VAUCELLES BLAIREAUX	13730	±	400	Lv	1434D	Bois de cervidé
VAUCELLES BLAIREAUX	13850	±	335	Lv	1309D	Bois de cervidé
VAUCELLES BLAIREAUX	13930	±	120	Lv	1433	Bois de cervidé
VAUCELLES BLAIREAUX	13790	±	150	Lv	1314	Bois de cervidé
VERLAINE	12870	±	110	OxA	4041	Os
VERLAINE	13780	±	220	Lv	690	Os
Creswellien						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
CHAUVEAU	12000	±	130	Lv	1961	Os
PRESLES	12140	±	160	Lv	1472	Os
PRESLES	10950	±	200	OxA	1344	Os
TROU JADOT	11850	±	160	Lv	1411	Os
TROU JADOT	12610	±	260	Lv	1412D	Os
TROU WALOU	9990	±	160	Lv	1556	Os
VAUCELLES BLAIREAUX	12440	±	180	Lv	1386	Bois de cervidé

Figure 3 (suite). Belgique : Datations 14C du Paléolithique supérieur.

Federmesser / Tjongérien						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
ACHEL	7730	±	100	Lv	879	Charbon de bois
ACHEL	8630	±	130	Lv	482	Bois
HELCHTEREN	7210	±	100	Lv	713	Charbon de bois
HELCHTEREN	7400	±	120	Lv	687	Charbon de bois
LOMMEL	7790	±	100	GrN	911	
MEER I-1	8940	±	85	GrN	4960	Charbon de bois
MEER I-2	8950	±	80	GrN	4961	Charbon de bois
MEER II	7080	±	290	IRPA	931	
MEER II	8025	±	315	IRPA	931I	
MEER II-1	8740	±	60	GrN	5706	Charbon de bois
MEER II-4	8930	±	150	GrN	7939	Charbon de bois
MEER IV-11	8820	±	60	GrN	12050	Charbon de bois
REKEM	9900	±	110	OxA	945	Charbon de bois
REKEM	11350	±	150	OxA	942	
Ahrensbourgien						
SITE	DATE B.P.			CODE LAB.		MATERIEL
REMOUCHAMPS	10320	±	80	OxA	3634	Os
REMOUCHAMPS	10380	±	170	Lv	535	Os
REMOUCHAMPS	10330	±	110	OxA	4190	Os
REMOUCHAMPS	10800	±	110	OxA	4191	Os

Figure 3 (suite). Belgique : Datations 14C du Paléolithique supérieur.

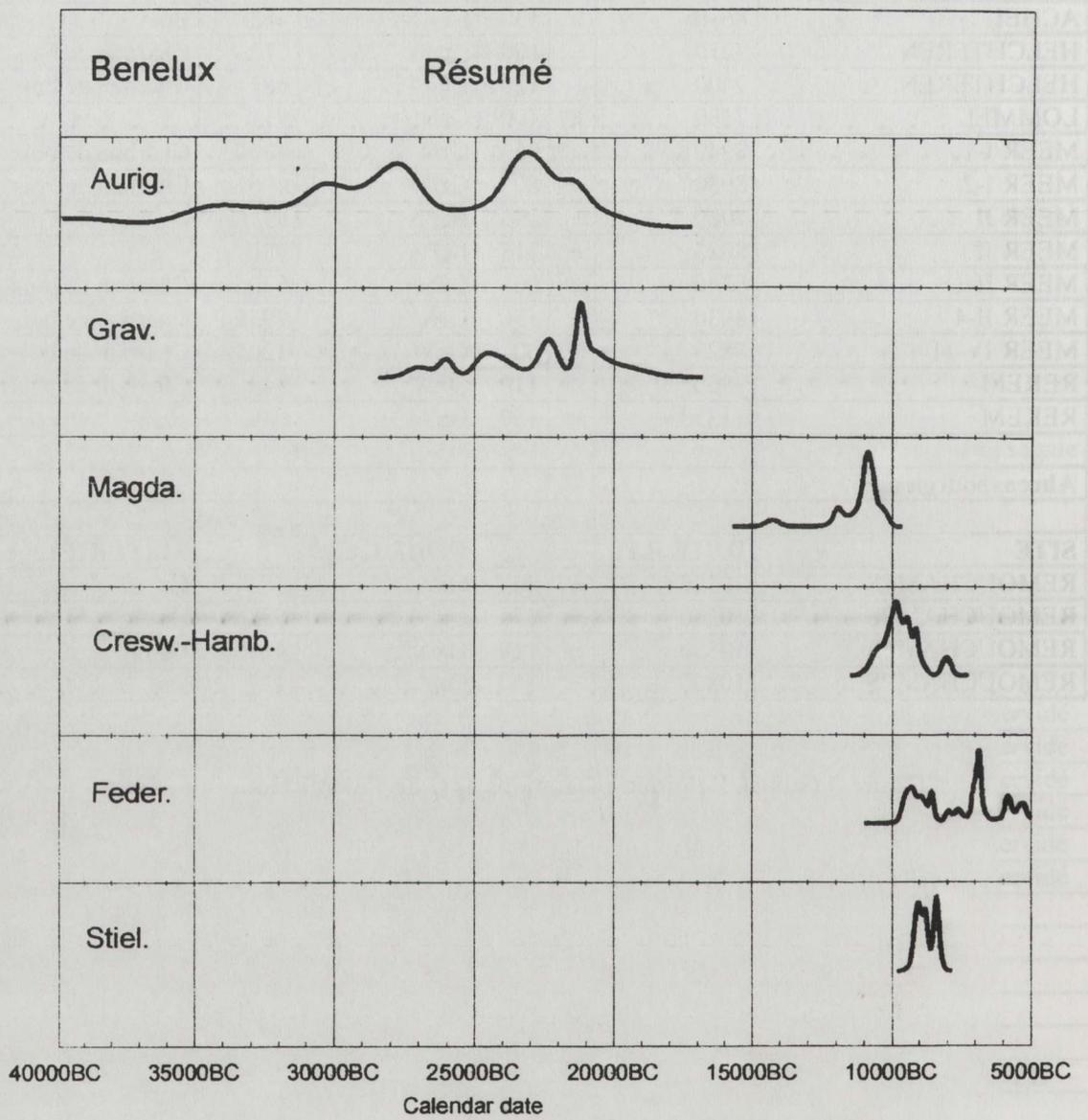


Figure 4. Bénélux – Résumé.

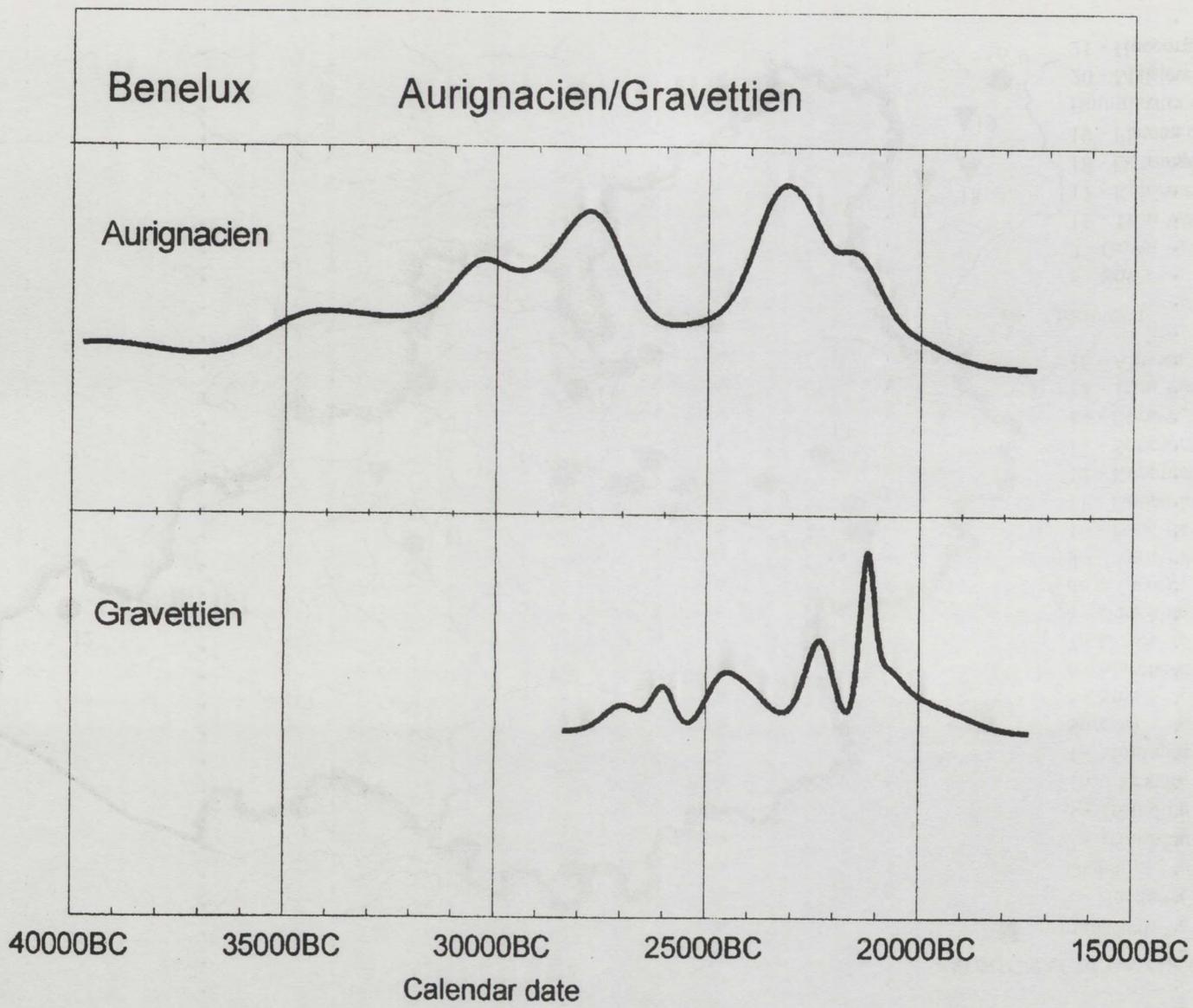


Figure 5. Datations – Aurignacien et Gravettien.

AURIGNACIEN et GRAVETTIEN

● Aurignacien

- 1 - Hastière (Trou du Diable).
- 2 - Trou Magrite
- 3 - Trou du Renard et Trou Reviau.
- 4 - Montaigle (Trou du Sureau).
- 5 - Spy.
- 6 - Marche-les-Dames
- 7 - Goyet
- 8 - Ben-Ahin (Grotte de la Cave).
- 9 - Trou Al'Wesse
- 10 - Fond-de-Fôret
- 11 - Braine-le-Comte
- 12 - Kemmelberg
- 13 - Sprimont
- 14 - Eprave
- 15 - Trou Walou
- 16 - Altwies

▲ Gravettien

- 5 - Spy
- 7 - Goyet
- 15 - Trou Walou
- 17 - Kehlen et Keispelt
- 18 - Oetrange
- 19 - Plateau de Bourglinster
- 20 - Maisières-Canal
- 21 - Huccorgne

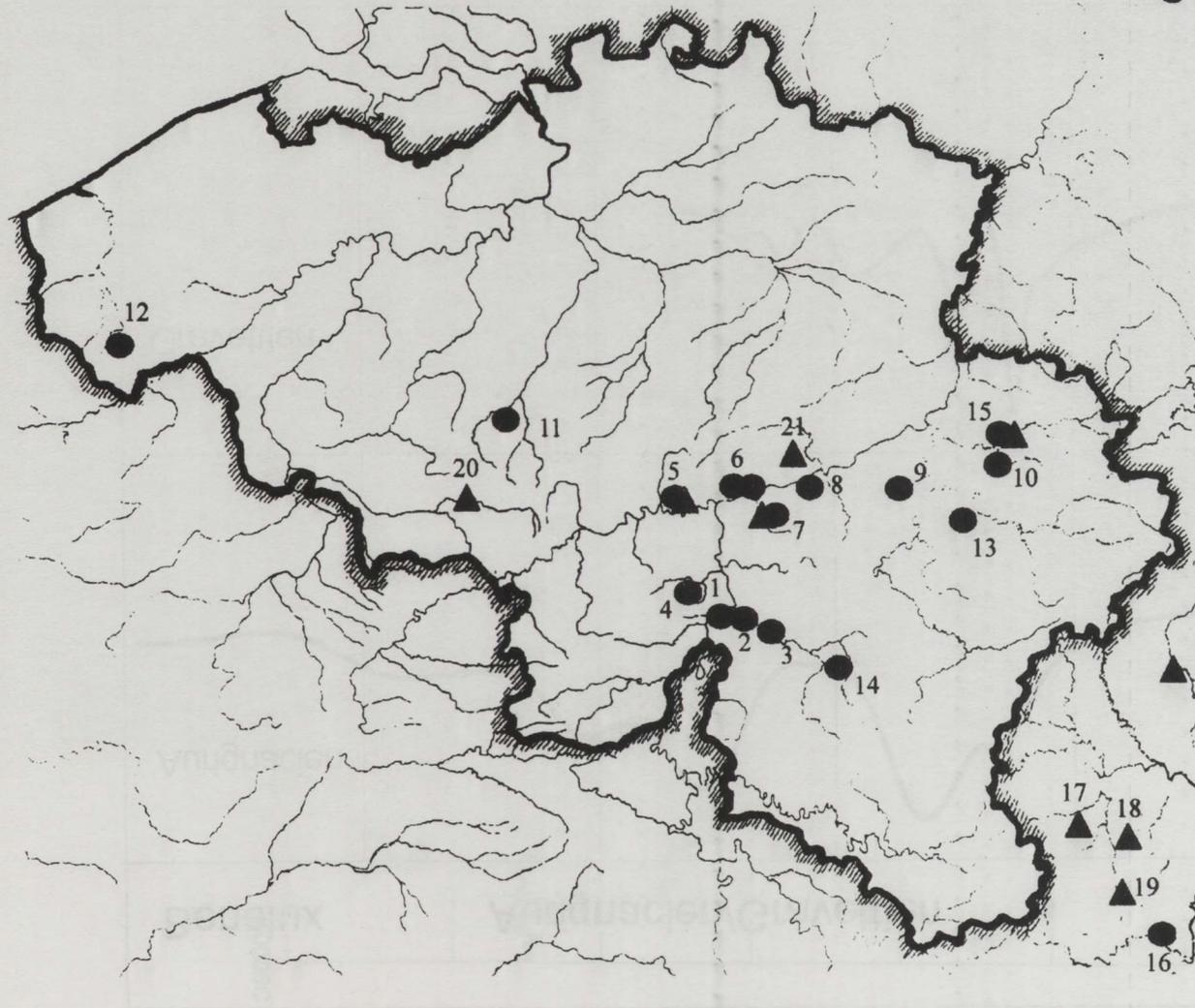
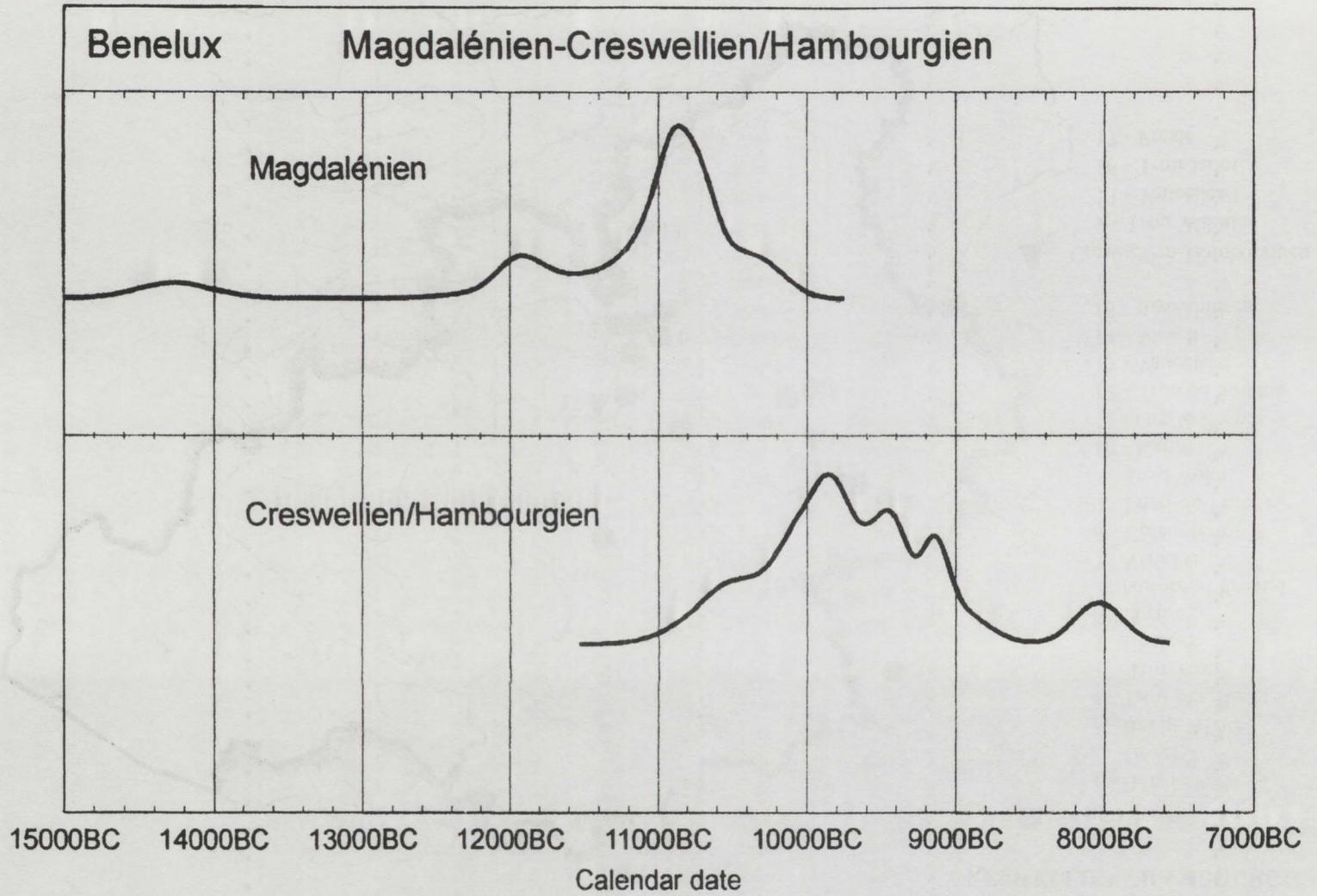
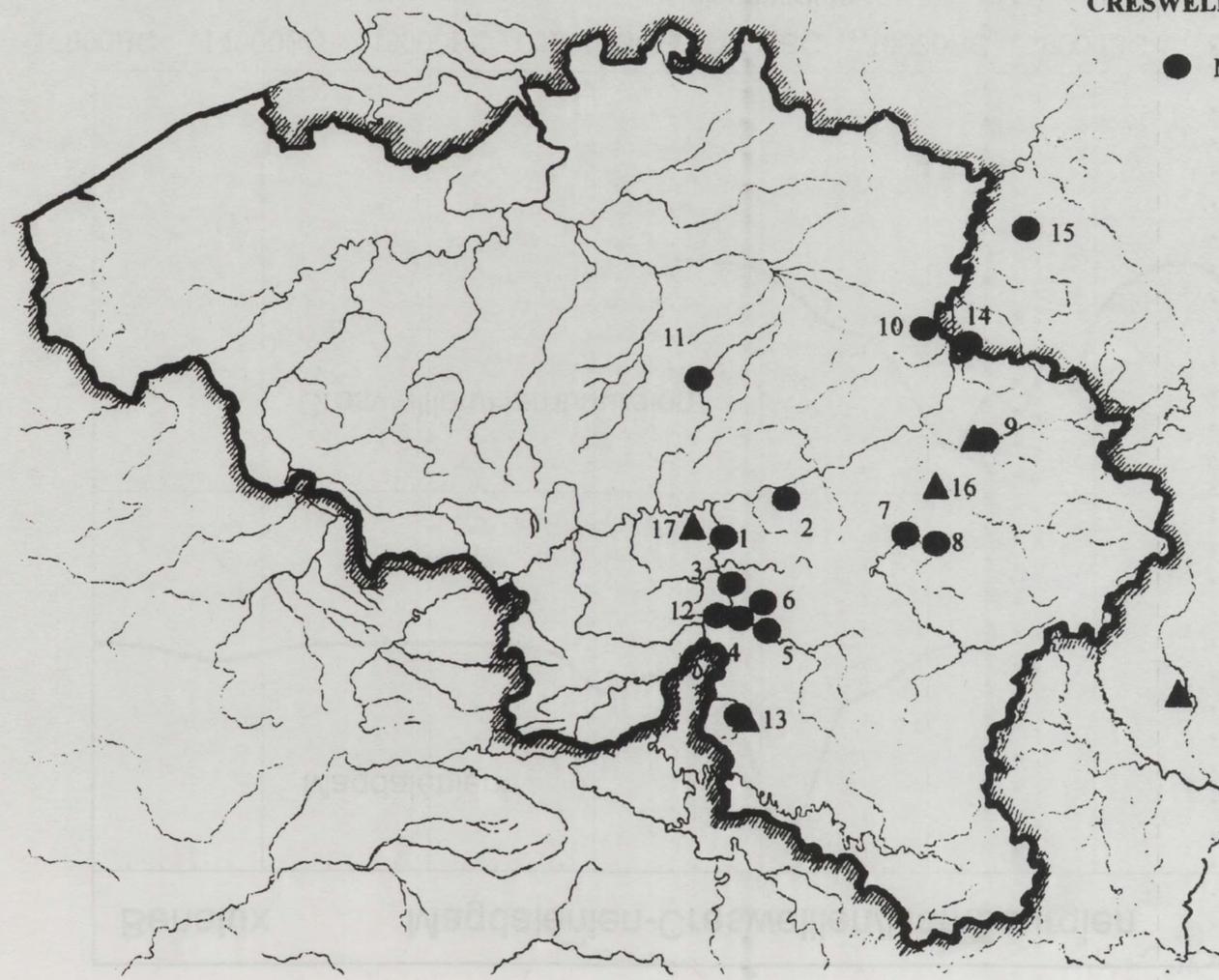


Figure 6. Carte du Bénélux montrant les sites aurignaciens et gravettiens.

Figure 7. Datations – Magdalénien, Creswellien/Hambourgien.



**MAGDALENIEN et
CRESWELLIEN - HAMBOURGIEN**



- Magdalénien
- 1 - Bois Laiterie
- 2 - Goyet
- 3 - Roche Al'rue
- 4 - Trou Magrite et Trou Abri
- 5 - Chaleux
- 6 - Furfooz : Nutons et Frontal
- 7 - Verlaine
- 8 - Coléoptère
- 9 - Fond-de-Forêt et Trou Walou
- 10 - Kanne
- 11 - Orp le Grand
- 12 - Trou da Somme
- 13 - Vaucelles
- 14 - Mesch
- 15 - Sweikhuizen

- ▲ Creswellien-Hambourgien
- 9 - Trou Walou
- 13 - Vaucelles
- 16 - Trou Jadot
- 17 - Presle

Figure 8. Carte du Bénélux montrant les sites magdaléniens, creswelliens/hambourgiens.

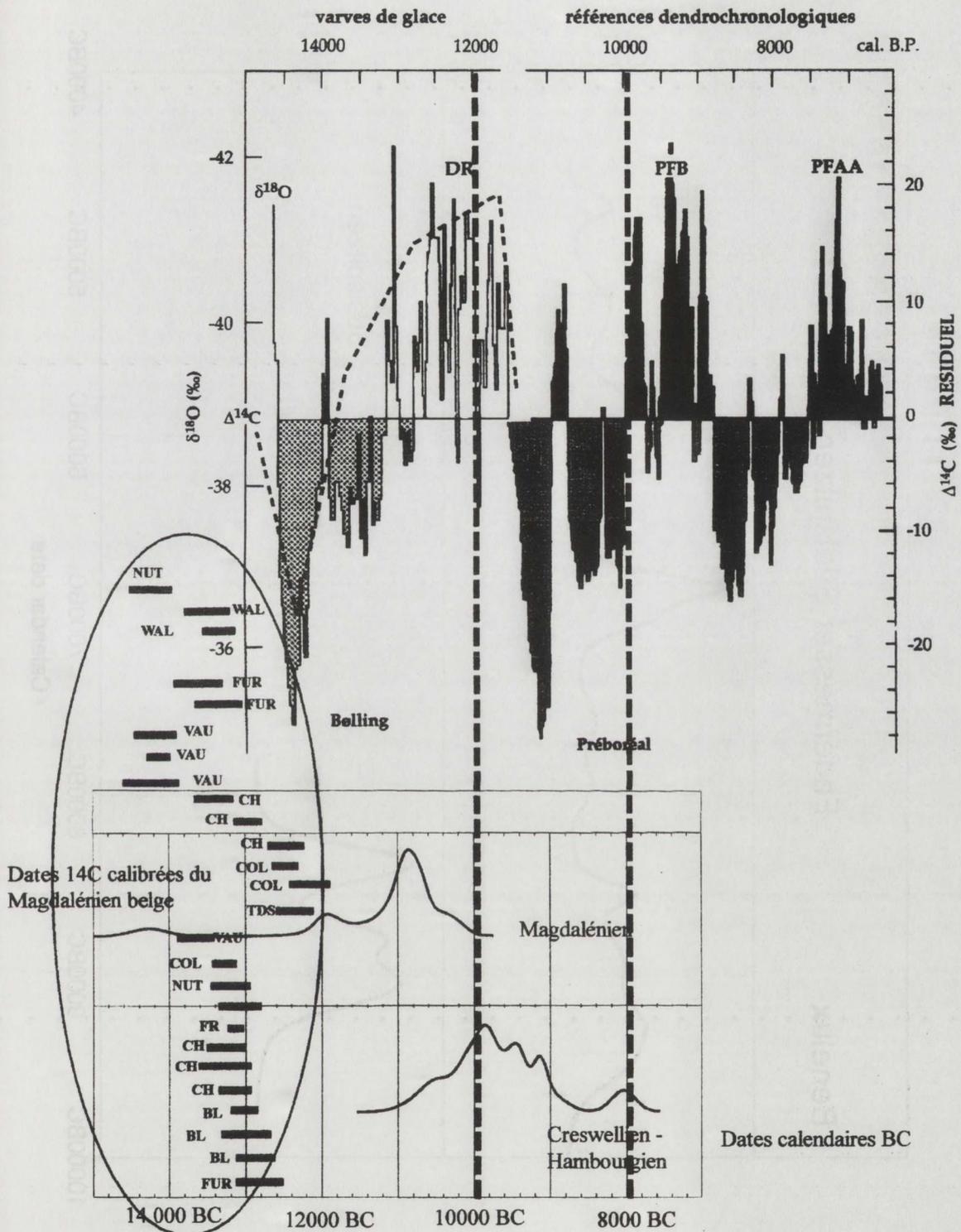


Figure 9. Résumé des datations du Magdalénien par rapport aux données climatiques.

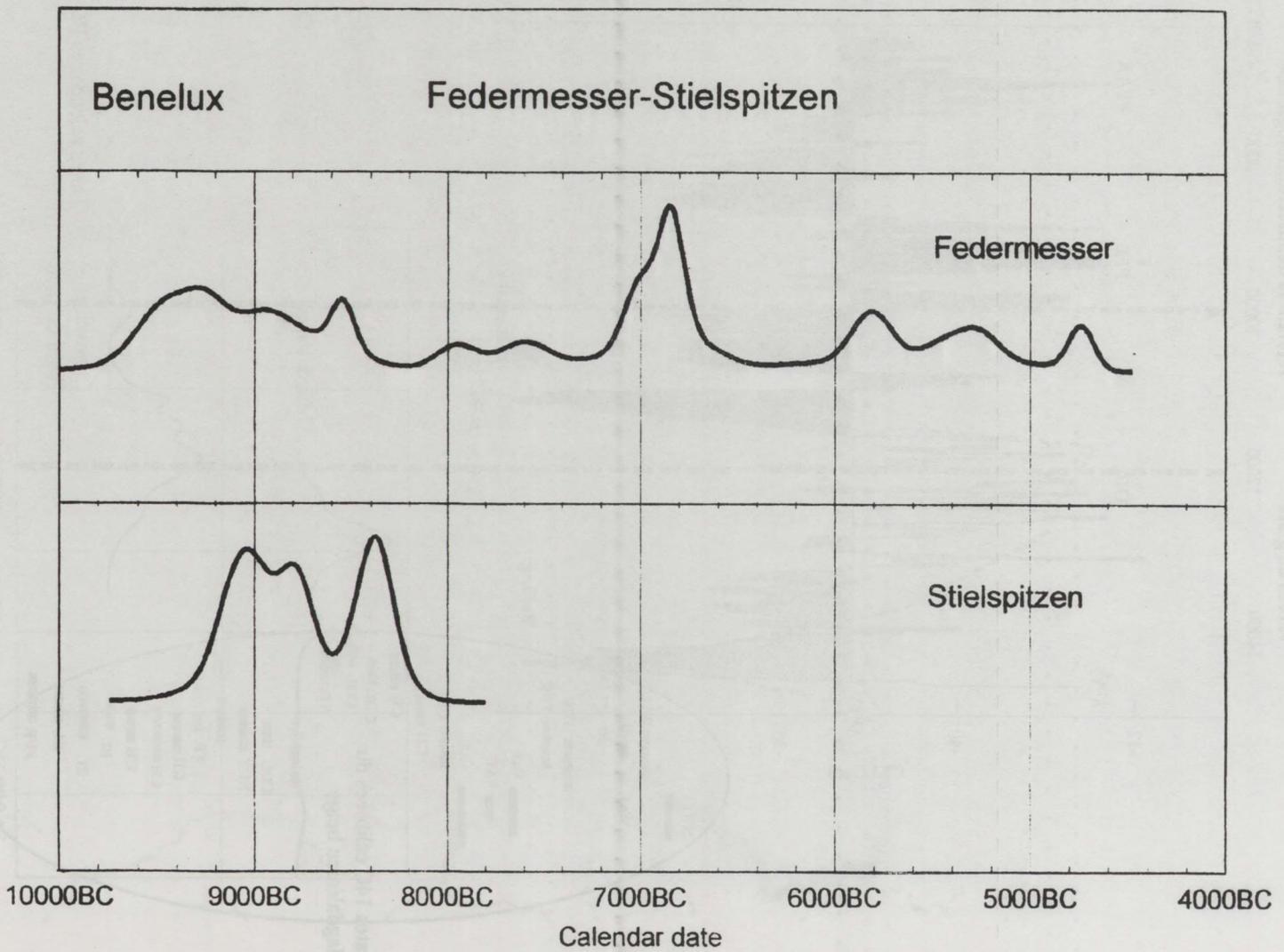


Figure 10. Datations – Federmesser/Stielspitzen.

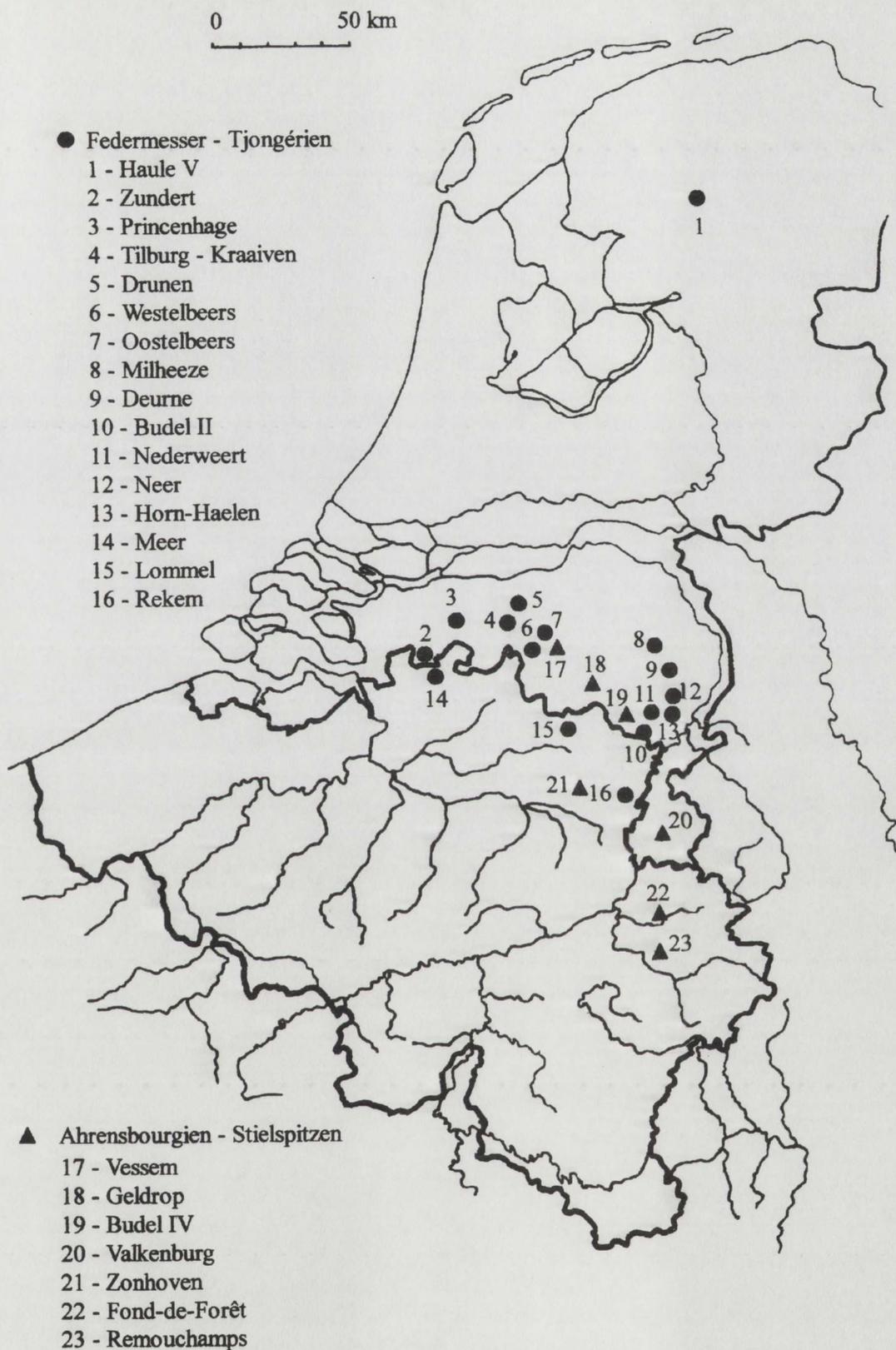


Figure 11. Carte du Bénélux montrant les sites Federmesser-tjongériens et ahrensbourgiens-Stielspitzen.